



## Voyage apostolique Jérusalem 1964 - 2014



MGR JOB DE TELMESSOS A ACCOMPAGNÉ LE PATRIARCHE ŒCUMÉNIQUE BARTHOLOMÉE À JÉRUSALEM DANS LE CADRE DU PÈLERINAGE APOSTOLIQUE ORGANISÉ DU 23 MAI AU 27 MAI À L'OCCASION DU CINQUANTENAIRE DE LA RENCONTRE HISTORIQUE DU PAPE PAUL VI ET DU PATRIARCHE ŒCUMÉNIQUE ATHÉNAGORAS AU MONT DES OLIVIERS. AU COURS DE CE PÈLERINAGE LE PATRIARCHE BARTHOLOMÉE ET LE PAPE FRANÇOIS SE SONT RENCONTRÉS DEUX FOIS.

UNE PREMIÈRE FOIS EN TÊTE À TÊTE LE 25 MAI AVEC ENSUITE LA CÉLÉBRATION DE LA PAROLE AU SAINT-SÉPULCRE. À L'ISSUE DE CETTE PREMIÈRE RENCONTRE À JÉRUSALEM, LE PAPE FRANÇOIS ET LE PATRIARCHE ŒCUMÉNIQUE BARTHOLOMÉE ONT SIGNÉ UNE DÉCLARATION COMMUNE QUI SE TROUVE CI-DESSOUS. ILS Y RAPPELLENT LA NÉCESSITÉ DE PROGRESSER VERS LE RÉTABLISSEMENT DE LA PLEINE COMMUNION ENTRE LES DEUX ÉGLISES, DE PROMOUVOIR LA FAMILLE BASÉE SUR LE MARIAGE, DE VEILLER SUR LA CRÉATION ET DE PRIER POUR LA PAIX DANS LE MONDE.

LE QUATRIÈME JOUR DE SON PÈLERINAGE APOSTOLIQUE, LE PATRIARCHE ŒCUMÉNIQUE BARTHOLOMÉE A RENDU VISITE AU MUSÉE D'ISRAËL AVANT DE RENCONTRER LE PAPE FRANÇOIS UNE SECONDE FOIS À LA RÉSIDENCE D'ÉTÉ DU PATRIARCHE DE JÉRUSALEM AU MONT DES OLIVIERS.

## Déclaration commune du pape François et du patriarche Bartholomée 25 mai 2014



- 1. Comme nos vénérables prédécesseurs, le Pape Paul VI et le Patriarche Œcuménique Athénagoras, qui se
- sont rencontrés ici à Jérusalem, il y a cinquante ans, nous aussi, le Pape François et le Patriarche Œcuménique
- Bartholomée, nous étions déterminés à nous rencontrer en Terre Sainte « où notre commun Rédempteur, le
- Christ Notre-Seigneur, a vécu, a enseigné, est mort, est ressuscité et monté au ciel, d'où il a envoyé le Saint-Esprit
- sur l'Église naissante » (*Communiqué commun du Pape Paul VI et du Patriarche Athénagoras, publié après leur ren-*
- *contre du 6 janvier 1964*). Notre nouvelle rencontre, entre les Évêques des Églises de Rome et de Constantinople,
- fondées respectivement par les deux Frères, les Apôtres Pierre et André, est pour nous source d'une profonde
- joie spirituelle. Elle offre une occasion providentielle pour réfléchir sur la profondeur et sur l'authenticité des
- liens existant entre nous, qui sont les fruits d'un parcours rempli de grâce au long duquel le Seigneur nous a
- conduits, depuis ce jour béni d'il y a cinquante ans.



Du 23 au 27 mai dernier, j'ai eu l'honneur d'accompagner Sa Sainteté, notre Patriarche œcuménique Bartholomée, à Jérusalem dans le cadre du pèlerinage apostolique organisé avec Sa Sainteté le Pape François. L'occasion était de célébrer le cinquantenaire de la rencontre historique en Terre Sainte du Pape Paul VI et du Patriarche œcuménique Athénagoras en janvier 1964. C'était alors l'hiver qui exprimait peut-être le froid dans les relations entre nos Églises autrefois. Mais cette rencontre historique a permis le rapprochement de nos Églises dans la charité et initié un dialogue théologique de vérité. On constate depuis un progrès énorme dans nos relations et dans notre dialogue. La rencontre de mai 2014, au printemps, durant la cinquantaine pascale, laisse entrevoir un renouveau et beaucoup d'espoir. Outre les gestes fraternels qui resteront à jamais gravés à la mémoire de fidèles — notre Patriarche aidant le Pape à descendre une marche, le Pape baisant la main droite de notre Patriarche suite à son discours, les deux Primats priant ensemble à genoux devant le Saint Tombeau du Christ — viennent confirmer l'engagement de François et Bartholomée à poursuivre le dialogue théologique dans le but de restaurer, le moment venu, la pleine communion entre nos Églises.

+ Job de Telmessos

2. Notre rencontre fraternelle, aujourd'hui, est une nouvelle et nécessaire étape sur la route de l'unité à laquelle seul l'Esprit Saint peut nous conduire, celle de la communion dans une légitime diversité. Nous nous rappelons, avec une profonde gratitude, les étapes que le Seigneur nous a déjà rendus capables d'entreprendre. L'accolade échangée entre le Pape Paul VI et le Patriarche Athénagoras, ici, à Jérusalem, après tant de siècles de silence, a préparé le chemin pour un geste important, le retrait de la mémoire et du sein de l'Église des actes d'excommunication mutuelle en 1054. Ce geste a été suivi par un échange de visites entre les Sièges respectifs de Rome et de Constantinople, par une correspondance régulière et, plus tard, par la décision, annoncée par le Pape Jean-Paul II et le Patriarche Dimitrios, tous deux d'heureuse mémoire, d'initier un dialogue théologique en vérité entre Catholiques et Orthodoxes. Tout au long de ces années, Dieu, source de toute paix et de tout amour, nous a enseigné à nous regarder les uns les autres comme membres de la même Famille chrétienne, sous un seul Seigneur et Sauveur, Jésus Christ, et à nous aimer les uns les autres, de sorte que nous puissions professer notre foi au même Évangile du Christ, tel qu'il fut reçu par les Apôtres, exprimé et transmis à nous par les Conciles Œcuméniques ainsi que par les Pères de l'Église. Tandis que nous sommes conscients de ne pas avoir atteint l'objectif de la pleine communion, aujourd'hui, nous confirmons notre engagement à continuer de marcher ensemble vers l'unité pour laquelle le Christ notre Seigneur a prié le Père « afin que tous soient un » (Jn 17, 21).

3. Bien conscients que l'unité est manifestée dans l'amour de Dieu et dans l'amour du prochain, nous attendons avec impatience ce jour où,

finalment, nous partagerons ensemble le Banquet eucharistique. Comme chrétiens, nous sommes appelés à nous préparer à recevoir ce don de la Communion eucharistique, selon l'enseignement de Saint Irénée de Lyon (*Contre les Hérésies*, IV, 18, 5, PG 7, 1028), par la confession de la même foi, une prière persévérante, une conversion intérieure, une vie renouvelée et un dialogue fraternel. En atteignant ce but espéré, nous manifesterons au monde l'amour de Dieu par lequel nous sommes reconnus comme de vrais disciples de Jésus Christ (cf. Jn 13, 35).

4. À cette fin, le dialogue théologique entrepris par la Commission Mixte Internationale offre une contribution fondamentale à la recherche pour la pleine communion entre Catholiques et Orthodoxes. Aux temps successifs des Papes Jean-Paul II et Benoît XVI, et du Patriarche Dimitrios, les progrès de nos rencontres théologiques ont été substantiels. Aujourd'hui, nous exprimons notre sincère appréciation pour les acquis, tout comme pour les efforts en cours. Ceux-ci ne sont pas un pur exercice théorique, mais un exercice dans la vérité et dans l'amour qui exige une connaissance toujours plus profonde des traditions de l'autre pour les comprendre et pour apprendre à partir d'elles. Ainsi, nous affirmons une fois encore que le dialogue théologique ne recherche pas le plus petit dénominateur commun sur lequel aboutir à un compromis, mais qu'il est plutôt destiné à approfondir la compréhension de la vérité tout entière que le Christ a donnée à son Église, une vérité que nous ne cessons jamais de mieux comprendre lorsque nous suivons les impulsions de l'Esprit Saint. Par conséquent, nous affirmons ensemble que notre fidélité au Seigneur exige une rencontre fraternelle et un dialogue vrai. Une telle quête ne nous éloigne pas de la



vérité; tout au contraire, à travers un échange de dons, sous la conduite de l'Esprit Saint, elle nous mènera à la vérité tout entière (cf. Jn 16, 13).

5. Cependant, même en faisant ensemble cette route vers la pleine communion, nous avons maintenant le devoir d'offrir le témoignage commun de l'amour de Dieu envers tous, en travaillant ensemble au service de l'humanité, spécialement en défendant la dignité de la personne humaine à toutes les étapes de la vie et la sainteté de la famille basée sur le mariage, en promouvant la paix et le bien commun, et en répondant à la souffrance qui continue d'affliger notre monde. Nous reconnaissons que la faim, la pauvreté, l'analphabétisme, l'inéquitable distribution des ressources doivent constamment être affrontés. C'est notre devoir de chercher à construire une société juste et humaine dans laquelle personne ne se sente exclu ou marginalisé.

6. C'est notre profonde conviction que l'avenir de la famille humaine dépend aussi de la façon dont nous sauvegardons – à la fois prudemment et avec compassion, avec justice et équité – le don de la création que notre Créateur nous a confié. Par conséquent, nous regrettons le mauvais traitement abusif de notre planète, qui est un péché aux yeux de Dieu. Nous réaffirmons notre responsabilité et notre obligation d'encourager un

sens de l'humilité et de la modération, de sorte que tous sentent la nécessité de respecter la création et de la sauvegarder avec soin. Ensemble, nous réaffirmons notre engagement à sensibiliser au sujet de la gestion de la création ; nous appelons tous les hommes de bonne volonté à considérer les manières de vivre plus sobrement, avec moins de gaspillage, manifestant moins d'avidité et plus de générosité pour la protection du monde de Dieu et pour le bénéfice de son Peuple.

7. De même, il y a une nécessité urgente pour une coopération effective et engagée des chrétiens en vue de sauvegarder partout le droit d'exprimer publiquement sa foi, et d'être traité équitablement lorsqu'on promet ce que le Christianisme continue d'offrir à la société et à la culture contemporaines. À ce propos, nous invitons tous les chrétiens à promouvoir un authentique dialogue avec le Judaïsme, l'Islam et d'autres traditions religieuses. L'indifférence et l'ignorance mutuelles ne peuvent que conduire à la méfiance, voire, malheureusement, au conflit.

8. De cette sainte ville de Jérusalem, nous exprimons nos profondes préoccupations partagées pour la situation des chrétiens au Moyen Orient et pour leur droit de rester des citoyens à part entière de leurs patries. Avec confiance, nous nous tournons vers le Dieu tout-puissant et miséricordieux, dans une prière pour la paix en Terre Sainte et au Moyen Orient en général. Nous prions spécialement pour les Églises en Égypte, en Syrie et en Irak, qui ont souffert le plus douloureusement en raison des récents événements. Nous encourageons toutes les parties, indépendamment de leurs convictions religieuses, à continuer d'œuvrer pour la réconciliation et pour la juste reconnaissance des droits des peuples. Nous sommes persuadés que ce ne sont pas les armes, mais le dialogue, le pardon et la réconciliation qui sont les seuls moyens possibles pour obtenir la paix.

9. Dans un contexte historique marqué par la violence, l'indifférence et l'égoïsme, beaucoup d'hommes et de femmes sentent aujourd'hui qu'ils ont perdu leurs repères. C'est précisément à travers notre témoignage commun de la bonne nouvelle de l'Évangile que nous pouvons être capables d'aider nos contemporains à redécouvrir la voie qui conduit à la vérité, à la justice et à la paix. Unis dans nos intentions, et nous rappelant l'exemple, il y a cinquante ans, du Pape Paul VI et du Patriarche Athénagoras, nous lançons un appel à tous les chrétiens, ainsi qu'aux croyants de toutes les traditions religieuses et à tous les hommes de bonne volonté, à reconnaître l'urgence de l'heure qui nous oblige à chercher la réconciliation et l'unité de la famille humaine, tout en respectant pleinement les différences légitimes, pour le bien de toute l'humanité et des générations futures.

10. En entreprenant ce pèlerinage commun à l'endroit où notre unique et même Seigneur Jésus Christ a été crucifié, a été enseveli et est ressuscité, nous recommandons humblement à l'intercession de la Très Sainte et toujours Vierge Marie nos futurs pas sur le chemin vers la plénitude de l'unité, en confiant l'entière famille humaine à l'amour infini de Dieu.

« Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il se penche vers toi ! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix ! »

(Nb 6, 25-26).

#### **Errata article Florence**

**Feuillet n° 67 p. 8** merci de lire :

En effet, le dialogue interreligieux est une notion très importante à Florence soulignant ainsi la place que la ville occupe d'un point de vue historique dans la tentative de rapprochement des Églises d'Orient et d'Occident lors du concile unioniste de 1442.

**Le Concile de Florence n'est pas un concile « œcuménique », mais un concile « unioniste ».**

## SUD-EST DE LA FRANCE — VISITE PASTORALE

LES 9 ET 10 MAI 2014, MGR JOB S'EST RENDU EN VISITE PASTORALE DANS LE SUD-EST DE LA FRANCE. LE 9 MAI LE SOIR, IL A RENDU VISITE À LA PAROISSE DE LA VILLE DE SAINT-RAPHAËL. LE LENDEMAIN, L'ARCHEVÊQUE JOB A PRÉSIDÉ LA DIVINE LITURGIE EN L'ÉGLISE DE LA RÉSURRECTION DU CHRIST À TOULON, ENTOURÉ DES PÈRES JEAN GUEIT (DOYEN DU SUD-EST), CONSTANTIN PAPAOKSMAS (DE LA PAROISSE GRECQUE DE TOULON), ANDRÉ BORRÉLY (DE LA PAROISSE FRANCOPHONE DE MARSEILLE DÉPENDANT DE LA MÉTROPOLE GRECQUE), SERGE HERASYMENKO (PRÊTRE DE LA PAROISSE) ET JEAN GAUTHIER (DE MARSEILLE, PATRIARCAT DE MOSCOU), DES DIACRES OLEG SHABASH ET ANDRÉ (DE LA PAROISSE GRECQUE DE TOULON). APRÈS LA PROCESSION À L'OCCASION DE LA FÊTE PATRONALE, UN CONCERT DES ENFANTS DE LA PAROISSE ET DES AGAPES FURENT ORGANISÉS DANS LES JARDINS DE L'ÉGLISE.

### Paroisse « Saint Raphaël l'archange » (Ville de St Raphaël, 83)

Nous remercions Monseigneur Job de Telmessos qui, le vendredi 9 mai 2014, nous a honoré de sa présence pour célébrer les vêpres, accompagné de père Jean (Gueit), recteur de notre paroisse, de l'archiprêtre Igor (Koritskiy) et de Père Serge, de l'église de Toulon. C'est un évènement très important dans une paroisse comme la notre qui accueille des fidèles de plusieurs nationalités issus de l'émigration et dispersés dans différentes villes du Var. C'est aussi un lieu privilégié pour de nouveaux fidèles, arrivants de l'Europe de l'Est. Or, ce jour là, les bienveillantes paroles de notre Archevêque ont permis à notre communauté de se réunir dans un vrai sentiment de partage. À l'issue de cette célébration, la tonsure de Serge Dubouis comme lecteur fût un autre moment important. Le buffet dinatoire qui a suivi a encore permis d'apprécier la qualité d'écoute et l'ouverture d'esprit de Monseigneur Job, dans la joie du Christ ressuscité.

*Claude et Micheline*



## IN MEMORIAM : PÈRE JEAN DE VAERE

LE PÈRE JEAN DE VAERE, DESSERVANT DES PAROISSES DE LIÈGE ET DE BRUXELLES, S'EST ENDORMI DANS LE SEIGNEUR À BRUXELLES DANS LA SOIRÉE DU LUNDI 2 JUIN DERNIER APRÈS UNE PÉNIBLE MALADIE. QUE LE SEIGNEUR L'ACCUEILLE DANS SON ROYAUME. MÉMOIRE ÉTERNELLE !



Les funérailles du père Jean ont été célébrés vendredi 6 juin en l'église saint Job, à Bruxelles. Le corps du défunt reposait jusque-là dans l'église saint Nicolas et saint Panteleimon, rue Demot, la paroisse dont il était le desservant.

La cérémonie était présidée par le père Guy Fontaine, doyen de Belgique, au nom de l'archevêque Job en déplacement à l'étranger.

Quatre prêtres concélébraient, le père Stavros Triantafillou (Patriarcat œcuménique) représentant le métropolitain de Belgique Athénagoras, le père Serge Model (Patriarcat de Moscou), le père Jean Maquart (recteur de la paroisse de Lille de l'Archevêché) et le père Vassili Orekhov (Église hors frontière). D'autres prêtres étaient aussi présents avec les nombreux fidèles et amis entourant la famille.

### Père Jean De Vaere (1952-2014)

- Né en 1952 à Bruxelles dans une famille protestante engagée, père Jean De Vaere se destine au métier de pasteur en entamant des études en théologie.
- En 1977, sa rencontre avec le père Dimitri Khvostoff, recteur de l'avenue de Fré est déterminante pour son parcours et il est reçu dans l'orthodoxie à la Pentecôte de la même année, dans l'église de Saint-Côme et Damien.
- En janvier 1978, il se marie à Monique Descamps et c'est ensemble qu'ils s'engagent activement dans la vie paroissiale, sous l'égide du père Marc Nicaise, lui en tant que diacre et elle, comme chef de chœur.
- En 1989, il s'initie à la langue slavonne et russe sous l'égide de monseigneur Serge Konovaloff, alors prêtre recteur de la paroisse des saints Panteleimon et Nicolas à Bruxelles et est ordonné prêtre le 1er mars 1991.
- Il officie alors dans cette même paroisse, et aussi dans les paroisses Saint-Nicolas de Lille, Saint-Alexandre-Nevski de Liège et des saints Jean Chrysostome et Servais de Maastricht.
- Nous nous souviendrons bien sûr de sa générosité débordante et de son sens de l'humour implacable, de son amitié indéfectible, mais aussi de sa grande disponibilité et de la qualité de son écoute pour tous les paroissiens, de la richesse de ses connaissances de la spiritualité et de l'Église et du cœur qu'il mettait inmanquablement à guider son troupeau.

# La réunion des *matouchki* : une première dans l'histoire de l'Archevêché !

DANS LE CADRE DE L'ASSEMBLÉE PASTORALE DU 1<sup>ER</sup> MAI 2014, LE NOUVEL ARCHEVÊQUE JOB GETCHA ET LE CONSEIL DE L'ARCHEVÊCHÉ ONT INVITÉ LES ÉPOUSES DES PRÊTRES ET DIACRES À PARTICIPER À LA RÉUNION. DANS NOTRE ARCHEVÊCHÉ, C'EST UNE PREMIÈRE !

IL Y A EU DEUX RÉUNIONS SPÉCIFIQUES DE « MATOUCHKI ». UNE PREMIÈRE LE MATIN, ANIMÉE PAR MGR JOB ET QUI A RÉUNI 21 ÉPOUSES DE PRÊTRES ET DIACRES ET UNE SECONDE L'APRÈS-MIDI, ANIMÉE PAR LA PROFESSEUSE D'HOMILÉTIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE THESSALONIQUE MADAME DIMITRA KOUKOURA.

APRÈS LA CÉLÉBRATION DE LA DIVINE LITURGIE, OÙ TOUS LES PARTICIPANTS ÉTAIENT RÉUNIS, LES FEMMES DES PRÊTRES SE SONT RETROUVÉES AUTOUR DE MGR JOB POUR UNE RENCONTRE INFORMELLE, QUI NOUS A PERMIS DE FAIRE MIEUX CONNAISSANCE AVEC NOTRE NOUVEL ARCHEVÊQUE, ET AUSSI ENTRE NOUS.

Nous étions une vingtaine de femmes, d'origines diverses, tant géographiques que familiales, certaines « nées dans l'orthodoxie », d'autres y étant arrivées par des chemins inattendus et variés... Lors du tour de table, chacune a pu évoquer son parcours, ses difficultés, ses satisfactions, ses attentes et ses interrogations.

Malgré les différences d'âge et de milieu paroissial, nous avons découvert de nombreuses convergences dans nos situations. Dans la société occidentale, la femme de prêtre n'a pas de place véritable et sa position est ambiguë. La *matouchka*, a dit Mgr Job, est une « personne de l'ombre », qui, le plus souvent, épaulé son mari avec zèle et dévouement. Mais, s'il va de soi que l'homme ordonné a des devoirs et des obligations au sein de l'Église, les choses se présentent différemment pour son épouse qui, elle, n'a pas été ordonnée, et détermine par elle-même sa conduite et son action, selon ses possibilités personnelles. Catéchèse, chant, fabrication des prosphores, iconographie, confection des ornements

liturgiques, préparation des agapes, etc. Nombreuses sont les activités dans lesquelles nous nous impliquons, sans que cela soit pour nous une obligation, a souligné Mgr Job.

Diverses questions furent soulevées, comme celle du déséquilibre familial qui peut s'installer lorsque le père-prêtre est absorbé par son travail pastoral (qui s'ajoute souvent à sa charge professionnelle) ; l'éducation des enfants repose alors entièrement sur la mère. Les enfants souffrent de cette situation et, par réaction, s'éloignent parfois de l'église.

D'autres difficultés furent évoquées et nous avons toutes souhaité qu'une telle consultation soit reconduite pour pouvoir mieux réfléchir et échanger entre nous. Avant de nous quitter, Mgr Job nous a recommandé d'être attentives à la santé de nos époux et de veiller à ce qu'ils n'épuisent pas leurs forces au-delà des limites, car il s'agit de servir efficacement l'Église sans négliger la famille...

Après le déjeuner (pris en commun avec « les hommes »), nous avons écouté la conférence de la très dynamique

Mme Koukoura, professeur d'homilétique à Thessalonique.

Elle est l'une des représentantes orthodoxes au Conseil Œcuménique des Églises et a axé son exposé sur la place de la femme dans l'Église orthodoxe.

Débutant son intervention par un hommage à Élisabeth Behr-Sigel, pionnière en la matière, Mme Koukoura nous a expliqué comment, sous la pression du COE (à majorité protestante), les orthodoxes avaient été poussés à mener une réflexion théologique sur des sujets jusque là jamais abordés chez nous, comme l'ordination des femmes. Ce qui conduisit les théologiens orthodoxes à se pencher sur le rôle des diaconesses dans l'Église primitive et à envisager un éventuel rétablissement de la fonction. Après avoir souligné l'idée que la théologie doit donner des réponses qui soient audibles par les contemporains, Mme Koukoura a conclu en rappelant que c'est aux femmes que fut annoncée la Résurrection. À elles de trouver comment porter maintenant ce témoignage.

*A-Marie Guéit*



## Réunion *Matouchki* :

La première réunion a permis aux épouses des membres du Clergé de faire plus ample connaissance, d'échanger sur divers sujets : tout d'abord une grande joie de se retrouver, de faire parfois connaissance et de partager quelques idées : devenir femme de prêtre n'est pas évident : une très grande disparité dans les situations dans la capitale et en province, disparité entre le milieu d'origine orthodoxe et le milieu devenu orthodoxe, différence par

rapport aux autres femmes, une certaine solitude ; suivant les conditions d'exercice de la prêtrise du mari une très grande responsabilité par rapport à l'éducation des enfants, aux ressources matérielles du foyer ; mais également l'importance pour la *matouchka* d'avoir des activités personnelles et professionnelles, et aussi l'importance de savoir déléguer les tâches pour ne pas toujours être « corvéable » à merci...

Mgr Job a rappelé que le rôle de la matouchka est également de veiller à la santé du prêtre. Parfois le prêtre est épuisé et la situation familiale peut devenir tendue. Il n'est pas rare que les enfants de prêtres, une fois adolescents, s'éloignent de l'Église. C'est un problème très important !

Cette table-ronde a permis non seulement de mieux savoir ce qui se passe dans la vie des autres paroisses, mais aussi d'aborder, ensemble, les rôles et les tâches de chacun, d'échanger sur les questions relatives à la vie des communautés orthodoxes dans le monde d'aujourd'hui.

L'après-midi, présidé par Madame Dimitra Koukoura, a été consacré au rôle de la femme dans l'Église. Dimitra Koukoura a commencé par un rappel historique des questions débattues concernant le rôle de la Femme dans l'Église ces 60 dernières années. Elle a rappelé les discussions au niveau des organismes européens : l'approche relative à l'ordination des femmes dans le

milieu protestant, les Actes de Rhodes, pendant lesquels ont été posées un certain nombre de questions. Elle a également rappelé les recherches menées par Élisabeth Behr-Sigel, le p. Thomas Hopko, le Mgr Kallistos Ware.

Déjà le IV<sup>e</sup> Concile œcuménique précise que tout est donné aux deux, homme et femme. Toutefois, ces dons sont différents. Au cours de l'Histoire, suivant les cultures, le rôle de la femme a été marginalisé, non pas à cause de la Foi, mais pour des raisons sociologiques. Il y a trente ans, le premier souhait des femmes était d'accéder aux études théologiques.

En conclusion, il a été rappelé que nous ne vivons pas simplement entre nous, mais devant les autres, et que nous sommes appelées à témoigner !

La Vérité est que le Christ est ressuscité, et, en conséquence, comme m'a dit un ami, « ça change tout ».

*Barbara Yagello*

## La Liberté en Christ

Conférence Diocésaine — doyenné de Grande-Bretagne et Irlande

23-26 Mai



UNE FOIS ENCORE, LES MEMBRES DE NOTRE DOYENNÉ MULTINATIONAL ET POLYGLOTTE SE SONT RÉUNIS AU CENTRE DE CONGRÈS DE HIGH LEIGH. DES VISITEURS VENUS D'AILLEURS QUE SE SONT JOINTS À NOUS ; NOUS AVONS ÉTÉ PARTICULIÈREMENT HEUREUX D'ACCUEILLIR BRIGITTE ET MICHEL SOLLOGOUB, VENUS DE PARIS. LE THÈME DE NOTRE RENCONTRE ÉTAIT « LA LIBERTÉ EN CHRIST ». LES ADULTES ONT EXPLORÉ CE THÈME AU COURS D'UNE SÉRIE D'EXPOSÉS ET DE DISCUSSIONS, UN PROGRAMME SPÉCIFIQUE AYANT ÉTÉ PRÉVU POUR LES PARTICIPANTS LES PLUS JEUNES. LA PRÉSENTATION QUE JE FAIS ICI CONCERNE LES PLUS ÂGÉS. MAIS QUE LA SECTION DES JEUNES AIT EU DU SUCCÈS, CELA NOUS A ÉTÉ TÉMOIGNÉ PAR LA PROSPHORE QU'ILS ONT PRÉPARÉE POUR LA LITURGIE DOMINICALE, PAR LA MUSIQUE ET LES GÂTEAUX DE LA SOIRÉE DE CLÔTURE, ET L'ATMOSPHÈRE DE JOIE DE VIVRE, QUE TOUS, ADOLESCENTS OU PETITS ENFANTS, ONT FAIT RÉGNER AUTOUR D'EUX.



Karin Greenhead nous a donné une bonne impulsion de départ en orientant nos pensées et nos échanges sur quelques-unes des références scripturaires à la liberté, et sur les questions qu'elles soulevaient. Le Père David Gill a évoqué les « Barrières à la Liberté ». Dans la première des nombreuses références, au cours de ce week-end, au Métropolitain Antoine, il a montré comment la piété pouvait nous faire perdre le contact avec Dieu et devenir une barrière à la liberté. Utilisant sa pratique de psychologue, il a fait une distinction entre les vrais et les faux « moi ». C'est le vrai « moi » qui est baptisé en Christ et qui entre dans la vie éternelle. Un exposé de Barbara Bates a développé le thème psychologique. Une grande discussion a suivi, sur la façon dont le vrai et le faux moi pourraient trouver une meilleure forme d'expression, et comment la Liturgie devrait nous entraîner vers le silence et vers Dieu.

Le p. Christopher Knight nous a guidé dans un tour illustré des théologiens modernes et des Pères, en partant des attitudes envers la science et les façons de lire et la Bible et le livre de la nature. Il a examiné les diverses visions de la nature de la liberté et la possibilité de liberté dans la nature inanimée, la Chute et le contraste entre l'ascétisme et le puritanisme. Le combat spirituel, nous a-t-il dit, n'est pas un conflit frontal, il s'apparente plus au judo. Au cours de son exposé, le P. Christopher nous a présenté succinctement des écrits de Philip Sherard, de Kallistos Ware, du pseudo-Denys, de Maxime le Confesseur et de Grégoire Palamas. Il a conclu en disant que nous sommes libres dans la mesure où nous faisons spontanément la volonté de Dieu, c'est à dire quand nous agissons en accord avec notre vraie nature, quand nous sommes libres des contraintes intérieures et

veillons à ce que les choses créées soient en retour offertes à Dieu avec reconnaissance.

Le protodiacre Peter Scorer et Irina von Schlippe évoquèrent les propos du Métropolitain Antoine sur la liberté. Irina avait compilé une série de ces propos, extraits de l'édition russe de ses œuvres complètes. Elle nous raconta en conclusion comment elle avait aidé un groupe de lycéennes de terminale à comprendre les paroles du Métropolitain sur l'autodiscipline, par une comparaison avec leur propre expérience sur leur façon d'aborder le sport ou la musique. Le P. Peter, sous le titre « Voyant l'Église comme le Métropolitain Antoine la voyait » nous a fait une émouvante évocation du travail de Mgr Antoine, qui a construit d'abord une paroisse, puis un diocèse. Il a institué le Congrès, l'Assemblée, les camps de jeunesse et a entamé le long processus d'établissement des statuts. Ces statuts se basaient sur le Concile de Moscou de 1917-18, et ils exprimaient une vision théologique de ce que l'Église devrait être, une Église enracinée et fondée dans l'amour.

L'ensemble de nos réflexions et discussions, aussi bien dans les sessions formelles que dans les groupes informels et autour de la table des repas, se déroulait dans un contexte de prière. La musique, pour la pannikhida en l'honneur du Métropolitain Antoine, pour la Vigile, la Liturgie, les Vêpres, et le *moleben* final, fut splendidement prise en charge par un chœur dirigé par Anne-Marie Visser avec sa maîtrise coutumière.

Le dernier soir eut lieu notre soirée habituelle, égayée par la musique des jeunes membres du congrès, qui aurait pu être en soi un concert de haute qualité. Il y eut ensuite des musiques de traditions variées, et deux clercs d'aspect vénérable nous enchantèrent, l'un par des chants, l'autre par un numéro de grand mélodrame.

*Ian Randall*



UNE FOIS ENCORE LE DOYENNÉ DE GRANDE-BRETAGNE S'EST RÉUNI AU CENTRE DES CONGRÈS DE HEIGH LEIGH TOUT PRÈS DE LONDRES, AFIN QUE NOUS NOUS RENCONTRIONS, DISCUSSIONS, ET RENFORÇONS NOS LIENS MUTUELS QU'IL EST SI FACILE PENDANT L'ANNÉE DE LAISSER S'EFFILOCHER, S'ÉTIRER, SE DISTENDRE, POUR FINALEMENT LES LAISSER ALLER.

Cette année, j'ai pu voyager avec le Père Marc Macbeth, de la paroisse de Dunblane, et Michèle Mapp, que j'avais vue pour la dernière fois il y a environ quinze ans à la Cathédrale de la Dormition d'Ennismore Gardens.

Tant d'eau a coulé sous les ponts, et tandis que nous bavardions pendant le trajet, je me rendais compte à quel point je n'avais pas fait l'effort, autrefois, de la connaître, et quel luxe c'était maintenant, n'étant plus en charge de petits enfants, de pouvoir faire plus ample connaissance !

Le week-end débuta par une session très animée sous la conduite de Karin Greenhead, qui nous introduisit au thème du congrès : « la Liberté ». Nous commençâmes par une série de

citations de la Bible et de l'Évangile destinées à déclencher dans nos têtes des questions, que l'on nous encourage à afficher par écrit sur les murs. Nous avons lu nos questions, et formé des groupes autour de chacune des personnes qui avait posé la première, telle ou telle question. Cela avait l'avantage de nous faire parler les uns avec les autres, et à des gens auxquels nous n'avions encore jamais parlé, retournant en tous les sens des questions sur ce qu'était selon nous la liberté.

À ce stade, nous pensions encore que nous pensions la liberté avec détachement personnel, mais cette illusion se dissipait chaque fois que nous creusions un peu plus profondément. Après avoir été bien nourris et abreuvés, un peu plus tard dans la soirée, nous avons participé au premier office du week-end. L'une des meilleures choses pendant le congrès, c'est le culte, et la possibilité de prendre part ensemble à une série d'offices, si bien qu'à la fin du week-end nous nous sentons être une véritable communauté ecclésiale, plus que le vendredi soir où nous arrivions des quatre coins du pays, et de nos vies si occupées. Le samedi, rafraîchis par le sommeil de la nuit, l'office des matines, et bien sûr, un bon déjeuner, nous avons approfondi notre discussion sur la Liberté, réfléchissant à quel point nous sommes, dès le départ, conditionnés à la discipline. Le Père David Gill fit un exposé intéressant sur certains points de l'enseignement du Métropolitite Antoine sur la liberté, y ajoutant son questionnement personnel : dans quelle mesure pouvons-nous atteindre la liberté, vu nos expériences psychologiques de la vie depuis notre enfance. La lecture de l'exposé de Barbara Bates, qui n'avait pas pu venir, prolongea le propos du P. David. Puis il y eut un temps libre, et, après le thé, des ateliers sur des sujets divers.

### *Le dimanche est jour de fête.*

Nous participâmes à la liturgie matinale avec le sentiment de former une communauté. Ce qui est merveilleux avec ce congrès, c'est que des groupes disparates de paroisses, qui normalement ne se voient pas les unes les autres durant l'année, se mettent à ici s'agréger pour devenir une seule paroisse et le corps du Christ, la grande Église. Certes, les membres de notre clergé se rencontrent pendant l'année en diverses occasions qui leur permettent de mieux se connaître, mais les membres laïques des paroisses n'ont pas cette possibilité.

Le dimanche nous procura aussi le plaisir d'entendre Irina von Schlippe évoquer pour nous certains propos et enseignements de Mgr Antoine, publiés en russe, mais auxquels nous n'avons pas encore accès au Royaume-Uni. Elle nous rappela comment faire pour atteindre ne serait-ce qu'un semblant de liberté en toute action entreprise ; nous devons véritablement nous concentrer sur une discipline d'entraînement et d'apprentissage, et tout d'abord nous y soumettre, avant de pouvoir agir avec la moindre liberté que ce soit.

### *Notre avenir : les enfants du Doyenné*



Un programme de rencontre était spécialement prévu pour les plus jeunes, organisé par Viktor et Ginka Mastorides sous le titre : « Nourriture, merveilleuse nourriture ! ». Le vendredi, les enfants ont regardé le DVD « Oliver ! » le samedi matin, le p. John Muster présenta un atelier sur la prosphore ; puis ils ont préparé des crêpes, de la halva grecque, des biscuits-papillon et du gâteau à la banane.

Le samedi soir, ils ont fait les 40 prosphores pour la Liturgie du lendemain. Pour la soirée du dimanche, ils ont préparé tous ensemble la nourriture, délicieuse et partagée avec tous ; ils ont aussi chanté, et certains enfants ont joué d'un instrument. Les talents de nos enfants et leur bonne volonté à exécuter tout cela pour nous étaient très émouvants.

### *Divertissement et convivialité*

Le dimanche est jour de célébration, et les vêpres ayant été célébrées dans la salle des conférences, nous la transformons en club/cabaret, et le spectacle commence. Nos enfants nous ont toujours présenté de divertissants spectacles, et cette année n'a pas fait exception, avec le chant, la flûte, le piano, et Matouchka Patsy Fostirooulos entraînant les Koritsis de la paroisse, jeunes et vieux, dans une danse grecque, assistée de nos jeunes

filles grecques chypriotes, qui savaient effectivement ce qu'elles étaient censées faire avec leurs pieds.

Nous avons chanté avec le P. David Gill le chant de l'Hipopotame, qui est un « must » dorénavant lors de chaque événement-rencontre, et, certes, les bienfaits de notre pratique du chant dans le chœur et aux offices se faisaient largement sentir dans le refrain que nous chantions à tue-tête : « Boue, boue, glorieuse boue, rien de tel pour vous rafraîchir le sang ! »

### *Conférence plénière du lundi*

Le lundi, les paroisses ont fait au congrès un compte-rendu de leurs activités, et certaines une présentation d'elles-mêmes, si bien que nous commençons à nous connaître un peu plus, et à comprendre quels talents et personnages particuliers nous avons dans le Doyenné.

Puis a eu lieu la conférence plénière sur le thème du congrès, la Liberté. Nous avons revisité nos idées personnelles, ruminées avec les morceaux de savoir et de sagesse que nous avons trouvés particulièrement éclairants ; certains même proposèrent de nouveaux aperçus, pour aider à tirer notre entretien vers quelque conclusion. Bien que justement, chaque fois que le congrès se termine, nous sentions que nous ne faisons que commencer, et que, comme toujours, il n'y ait pas assez de temps pour terminer le débat entamé, du moins avons-nous eu une occasion de nous rejoindre, de nous centrer sur les aspects critiques de nos vies et de notre foi, et de renouveler notre compréhension et les croyances d'après lesquelles nous nous efforçons de vivre notre vie, et il est clair que nous ne faisons que commencer !

*Éditb*

